Temps ordinaire d'été
15ème, 16ème, 17ème dimanches

Mode d'emploi

Dans cette fiche, vous trouverez les 4 rubriques suivantes :

- Le préalable
- L'intention et l'objectif de la rencontre
- Une proposition de mise en œuvre
- Des éclairages possibles
- Des annexes

Préalable

- On veillera à ce que la disposition de la salle, le décor et la qualité de l'accueil permettent à chaque participant de se sentir attendu.
- Constituer des petits groupes de 6 personnes maximum. Un trop grand nombre risquerait de rendre difficile le partage de paroles. Prévoir un animateur pour chaque groupe.

Intentions et Objectifs

S'approprier les textes d'évangile des 3 dimanches pour en faire une expérience personnelle et communautaire.

L'objectif est de faire comprendre aux participants que Jésus nous demande de nous laisser toucher par sa Parole. Nous avons à passer de « la foule anonyme » à « disciples » et à le servir. Le semeur, ce n'est pas nous, c'est le Christ. Nous avons à accueillir librement sa Parole en devenant de la bonne terre. Le Royaume de Dieu, c'est la plénitude du don qui nous transforme, dilate notre cœur à la mesure de l'amour de Dieu.

Une proposition de mise en œuvre

Lire les textes d'évangile : en grand groupe de manière solennelle.

(Selon le temps disponible, on peut ne prendre que l'évangile du jour)

Partir en petits groupes pour un échange.

1. **Ayez confiance comme Jésus, malgré les obstacles le Royaume germe !**

Que de chrétiens vivent dans l'angoisse ! Ils ont tenté de transmettre la foi dont ils vivent. Ils ont l'impression de n'avoir pas été entendus. De tous les côtés, des obstacles ont surgi, empêchant la parole évangélique de germer : obstacles en eux-mêmes qui ont conscience d'avoir parfois si mal semé ; obstacles liés à l'environnement social, si opposé à la Bonne Nouvelle ; obstacles existant en ceux à qui ils se sont adressés. Ces chrétiens avaient pu entendre avec enthousiasme leur tâche évangélisatrice. Quelle désillusion !
Écoutons Jésus. Lui ne se faisait pas d'illusion. Venant au terme d'une histoire déjà longue, il connaissait la lenteur du cheminement de la parole divine. Il se rendait compte de la façon

dont son message était et resterait longtemps incompris. Il affirme pourtant sa **confiance**[1]. Peu à peu, la graine germe. Un jour une surprenante moisson fera oublier la semence perdue. La prodigalité d'un Dieu qui n'a pas craint de semer en tous terrains portera enfin du fruit. *(Introduction missel Emmaüs)*

La parabole du Semeur est d'abord un message d'espérance. Dieu ne cesse de semer et ne désespère pas de l'homme dans sa capacité à accueillir sa semence. Cette parole est proposée à tout le monde. La Parole de Dieu a le pouvoir de transformer un terrain rocailleux en terre d'abondance. Durant l'été nous pouvons contempler ce que produit la semence dans nos jardins et dans les champs : abondance de légumes, de fleurs, de blé…Mais tout n'est pas si facile : Les agriculteurs le savent bien, il y a les caprices du temps et de l'environnement !

Nous pouvons chercher les lieux où :

- La parole est étouffée
- La parole est découverte ou redécouverte

Peut-être découvrirons-nous alors que nous ne pouvons pas rester simplement au milieu de la foule, et qu'il nous est proposé de devenir disciples!

2. **Patience comme Jésus ! nous ne savons jamais ce qui demain, portera du fruit !**

Quand nous regardons le monde, que de fois nous sommes exaspérés ! Tant d'injustice, tant de haine, tant de guerres entre les hommes. Ah, si nous étions Dieu, nous arracherions tout ce mal qui empêche que naisse enfin le monde parfait, cette société nouvelle dont nous rêvons !
Mais, en pensant cela, nous montrons précisément que nous ne sommes en rien du Dieu de Jésus-Christ. Nous le méconnaissons même profondément.
Le Royaume des cieux ne s'impose pas par la force. Il naît au cœur d'une humanité pécheresse, lentement transformée par le dynamisme de l'amour. Le problème n'est donc pas de supprimer le fumier pour que resplendisse la fleur. Il est de travailler avec confiance pour que ce fumier donne naissance à la fleur. C'est d'ailleurs ce que Dieu fait pour chacun de nous, en nous pénétrant de son Esprit. *(Introduction missel Emmaüs)*

A chacun d'accueillir la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans son champ de bon blé et d'ivraie. C'est dans l'acceptation de nos limites que réside la plus grande difficulté. Cela demande l'espérance et la **patience** dont parle Jésus[2], une humilité sans restriction, une foi sans mesure et un amour sans réticence. Toute vie humaine, même dégradée peut faire refleurir son printemps.

Prendre le sens du temps ! Repérer les signes du Royaume dans nos vies, les signes que les fruits sont en devenir :

- Dans la mondialisation
- Dans le monde associatif, politique, éthique, économique, médical
- Dans nos vies de tous les jours

---

[1] « Il faut faire confiance en la fructification finale. Chacun se découvre appelé à être une bonne terre qui fait porter du fruit à la semence répandue. Les forces du mal sont certes à l'î uvre, mais elles ne peuvent vaincre le dynamisme de vie déposé dans l'homme par la venue du Christ. » R. Josse

[2] « Certes, dans la parabole de lôivraie (v 24-30 et 36-43), il y a une leçon de patience, attendant le jugement et la victoire de Dieu, car ce n'est pas à nous de décider qui est bon grain et qui est ivraie. Mais il y a aussi l'extraordinaire confiance du Maître en la valeur de la semence, il sait que l'ivraie n'aura pas le dessus. » R. Josse

3. Urgence, un appel à réorienter notre existence
Dès que l'on commence à parler du sens du temps, de la patience nécessaire pour que puisse germer le Royaume, bien des gens sont tentés de sombrer dans une sorte d'indifférence spirituelle : il faut laisser les choses évoluer d'elles-mêmes… Tout s'arrangera. A l'excès de hâte succède ainsi un laisser-faire non moins dangereux !
Tout autre est l'attitude du Christ. Il connaît les pesanteurs humaines. Il sait la lenteur de nos cheminements, et combien il est nécessaire de reprendre sans cesse la tâche. Mais cette acceptation pleine d'amour, de ce que nous sommes, a pour contre partie sa hâte de nous engager dès maintenant dans la bonne direction. C'est avec un sentiment **d'urgence** qu'il appelle ses disciples à se mettre immédiatement en route. Si cette route est longue, c'est une raison de plus pour que nous fassions tout de suite un choix radical absolument nécessaire. Nos retours en arrière, nos arrêts sur le chemin, ne doivent jamais remettre en cause celui-ci. *(Introduction missel Emmaüs)*

Il y a donc un choix à faire **de toute urgence** : devenir disciples du Christ[3]. Il ne faut pas attendre d'être parfait pour s'engager à sa suite. La perle vaut tout car cette perle est le Royaume de Dieu. Celui qui trouve cette perle doit ouvrir totalement son cœur. Aimer Dieu, c'est l'aimer totalement.

Que veut dire : Faire du neuf avec du vieux ?

- Dans nos célébrations
- Dans nos vies de couple
- Dans nos engagements

Annexes

Reste la quatrième parabole, beaucoup plus courte ; Jésus dit : "*Tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien.*" On a effectivement besoin de l'un et de l'autre dans une maison: des choses neuves en état de servir, des vêtements neufs à porter pour la fête, et aussi des outils déjà usagés que l'on a bien en main, de vieux chiffons indispensables en de multiples circonstances, en un mot, de bonnes vieilles choses qu'on trouve toujours sous la main. C'est ainsi que Jésus décrit le trésor du « *scribe devenu disciple* ». Le scribe, c'est quelqu'un qui est familier des Écritures, c'est-à-dire de l'Ancien Testament. Le disciple est celui qui s'est attaché à Jésus et qui s'est entendu dire: « *à vous il est donné de connaître les Mystères du Royaume des cieux* » (Mt 13,11). Nous savons combien les mystères révélés par Jésus s'enracinent dans la révélation de la première Alliance ; nous savons aussi que celle-ci trouve tout son son sens et son accomplissement en Jésus-Christ. Connaître l'Une et l'Autre, inséparablement, voilà le grand, l'unique trésor. (*Marie-Noëlle Thabut[4])*

3 cf. dans le texte de Robert Josse, le paragraphe intitulé « les disciples et la foule »
4 Marie-Noëlle Thabut, *L'intelligence des Écritures*, temps ordinaire année A volume 2 p 242